Document généré le 23 avr. 2024 09:08

Lurelu
La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

Mini-romans

Volume 24, numéro 1, printemps–été 2001

URI : https://id.erudit.org/iderudit/11707ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)
1923-2330 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

(2001). Compte rendu de [Mini-romans]. *Lurelu*, *24*(1), 24–29.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2001

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

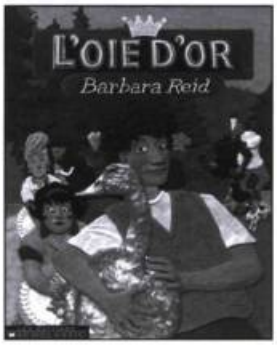
https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

1



2

3

1 L'oie d'or

Ⓐ BARBARA REID (ADAPTATION)
Ⓘ BARBARA REID
Ⓣ CHRISTIANE DUCHESNE
Ⓔ SCHOLASTIC, 2000, 30 PAGES, 4 À 9 ANS, 8,99 $

Voilà adapté un conte traditionnel de Grimm, avec des illustrations apprêtées de façon contemporaine, situant l'action dans une petite ville d'allure américaine des années 50. Monsieur Leroi a une fille unique, Elvina, qu'il n'a pas réussi à faire sourire une seule fois en seize ans. Il promet de la marier à qui saura la rendre heureuse. La veuve d'un bûcheron vit dans la forêt avec ses trois fils, les deux premiers, beaux et forts, faisant son orgueil, le dernier, Hubert, se montrant rêveur et simple. Les deux premiers fils s'étant blessés, Hubert part en forêt où il partage son repas avec un vieillard qui le récompensera. Hubert, après une série de rebondissements et de péripéties, rejoindra la ville et rendra le sourire à Elvina. L'oie, dans tout ça? Je vous laisse découvrir son rôle dans cette histoire, mais je vous dirai qu'elle ne manque pas de panache (des retouches à l'acrylique lui donnent un fini brillant très seyant) et qu'aucune de ses plumes ne lui sera ravie. La bonté et l'amour de la nature triomphent avec un brin de fantaisie et d'insouciance.

Barbara Reid atteint un sommet dans son art et maîtrise de façon étonnante la pâte à modeler. Perspectives, textures, expressions, attitudes, mouvement, sont soignés de sorte que les illustrations soutiennent l'attention de la première à la dernière page, non seulement par l'utilisation particulièrement habile d'un médium inusité, mais par leur pertinence, leur fantaisie et la multiplication des détails cocasses. Il faut voir la roulotte dans la forêt, la cravate de monsieur Leroi, le vendeur d'aspirateurs, le petit chien de madame Poirot! Évitant soigneusement la redondance, le texte ne trouve son sens qu'à la lecture de l'image, et vice versa, faisant de cet album un produit particulièrement riche à plus d'un niveau.

GISÈLE DESROCHES, consultante en littérature pour la jeunesse et chargée de cours

2 L'abécédaire des Animots

Ⓐ ROBERT SOULIÈRES
Ⓘ MARJOLAINE BONENFANT
Ⓔ LES HEURES BLEUES, 2000, 64 PAGES, [4 ANS ET PLUS], 19,95 $

Avec cet abécédaire, on nous en met plein la vue! Vraiment effervescentes ces pages saturées de formes, de couleurs, de lettres et de mouvements joyeux qui s'agitent autour des textes fort amusants de Robert Soulières. De l'ânessethésiste au zébricoleur en passant, entre autres, par la coucouturière et le jaguaragiste, des animaux aux noms fantaisistes inventés par l'illustratrice nous font découvrir un pan de leurs métiers. L'auteur pirouette avec les mots et les assemble de manière à doubler leur sens. Les phrases, faciles à décoder, font leur chemin, éclosent en sourires ou en rires.

«Le singénieur a du génie, c'est normal, il a étudié à la faculté de génie, ça aide! Le singénieur bâtit des ponts entre les gens. [...] Il érige des barrages pour les castors. Drôle de manie, drôle de Manic pour un macaque. [...] Tout compte fait, le singénieur n'est pas si vil que ça.»

Sympathiques et colorés, les personnages en papier mâché créés par Marjolaine Bonenfant sont montrés dans des attitudes parfois rigides. L'éléphantassin, la girafleuriste et le wapitisserand sont particulièrement bien réussis. La mise en pages s'adapte à chaque personnage, et on y réserve une bonne place à la lettre de l'alphabet et à des éléments graphiques appuyant le propos.

Album ludique et heureux, *L'abécédaire des Animots* inspirera sûrement des histoires aux enfants.

ÉDITH BOURGET, artiste multidisciplinaire

Mini-romans

3 Le papillon amoureux

Ⓐ SORAYA BENHADDAD
Ⓘ JOËL BOUDREAU
Ⓒ MÉTÉORITE
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2000, 64 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

«Un jour, la Rose aperçut une minuscule perle entre ses pétales. Qu'est-ce que cela peut bien être?» Un œuf, tout simplement, duquel sortira une chenille, qui se transformera en un magnifique Papillon, l'ami de la Rose. Ami? Ah non! Car ce cher Papillon sera amoureux fou de la belle Rose! Tellement amoureux qu'il osera la demander en mariage! Or, comme ils sont trop différents, la Rose refusera de l'épouser. Pauvre Papillon!

Ce très joli conte de Soraya Benhaddad renferme plusieurs grandes qualités. Tout d'abord, il exploite d'une façon nouvelle de beaux thèmes, comme l'amitié, l'amour et la différence, thèmes qui sont véhiculés à travers des personnages forts, dotés des sens de la répartie et de l'humour. Ensuite, l'histoire bellement écrite, un peu dans un style poétique, est finement construite. Enfin, l'auteure nous offre des dénouements imprévus qui amènent la réflexion. Car ce livre offre — oh bonheur! — plusieurs degrés de lecture. Remplaçons la rose et le papillon par une mère et un père, ou par des êtres de différentes nationalités ou religions, et l'on obtient une tout autre signification sans toutefois perdre cette belle ouverture sur le monde. À lire au jardin...

NATHALIE FERRARIS, pigiste

4

5

6

7

8

9

4 Au temps où les arbres marchaient
Ⓐ SIMONE BUSSIÈRES
Ⓘ HÉLÈNE ROBITAILLE
5 Un enfant très spécial
Ⓐ MILAGROS ORTIZ-BRULOT
Ⓒ JEUNESSE
Ⓔ GUÉRIN, 2000, 26 ET 40 PAGES, [8 À 12 ANS], 4,95 $

Que dire et quoi penser de ces deux textes pour la jeunesse? D'abord, le manque total d'imaginaire et le trop-plein de bonne volonté qui les alimente m'ont laissé un goût amer. Prenons *Au temps où les arbres marchaient*. Il s'agit d'une histoire à tendance fantaisiste dans laquelle des arbres se déracinent à chaque jour pour aller rejoindre l'horizon. Ce rituel prend fin au pied de la crèche de l'Enfant Jésus à la première nuit de Noël alors que les arbres s'enracinent définitivement pour donner naissance à la forêt. Voilà une bonne idée de départ qui tourne malheureusement à vide. En fait, malgré les efforts apportés par l'auteure pour rendre son texte intéressant, notamment par une écriture forte et l'emploi abondant de mots recherchés, il n'y a aucune magie qui invite à entrer dans le récit et à s'y laisser bercer. On a plutôt l'impression que l'auteure a carrément collé deux histoires différentes pour en faire une, et l'on ne comprend pas vraiment pourquoi on en arrive là. Peut-être voulait-on situer la naissance du Christ dans un décor différent ou est-ce la naissance des forêts qu'on voulait originale? Peu importe quel a été l'objectif de départ, c'est décidément raté et maladroit.

L'autre texte invite les jeunes à la persévérance et au courage. Par le biais d'un petit garçon atteint de dyslexie, le lecteur est amené à entrer dans cet univers particulier du langage et à en comprendre les difficultés. Le regard des autres, l'incompréhension des pairs, mais aussi l'acceptation de la différence font partie des étapes vécues par le protagoniste. Il y a certainement dans ce texte une bonne intention, celle d'ouvrir les jeunes à l'acceptation de la différence, mais pourquoi le faire de façon aussi conventionnelle? On ne peut reprocher à l'auteure le manque de clarté du propos, elle a d'ailleurs écrit l'histoire en trois langues, ce qui témoigne de la visée didactique, mais un peu d'éclat dans le style et autour d'un sujet aussi sérieux enjoliverait la lecture et n'affecterait en rien la compréhension première du texte. Enfin, il faut croire qu'il s'agit d'un récit dont le but est non d'offrir un texte littéraire, mais uniquement formateur. L'un n'empêche pourtant pas l'autre!

MARIE FRADETTE, pigiste

6 Qui a volé les œufs?
Ⓐ PAUL-CLAUDE DELISLE
Ⓘ PIERRE MASSÉ
7 Vélofile et petites sirènes
Ⓐ NILMA SAINT-GELAIS
Ⓘ PIERRE MASSÉ
Ⓒ SÉSAME
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2000, 72 ET 80 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 $

Qui a volé les œufs? avait a priori de quoi ravir l'ornithologue amateure qui sommeille en moi. Je trouvais qu'il s'agissait là d'une façon originale d'intéresser les jeunes au monde des oiseaux. Pourtant, j'ai été déçue par cette enquête entourant le vol des œufs de Robin le merle, menée par Grognon le gros-bec et Jason le geai bleu. Soit, on y apprend quelques faits intéressants sur les habitudes alimentaires et les comportements de certains types d'oiseaux, tels le jaseur des cèdres, le colibri, etc., mais ce ne sera malheureusement pas assez pour satisfaire les jeunes lecteurs, ni pour les garder captivés. Au-delà de la bonne intention, il aurait fallu une vraie bonne histoire, avec une narration moins linéaire et des dialogues ayant un peu plus de consistance, de mordant. Bref, ça manque de... chien!

Pour sa part, Nilma Saint-Gelais raconte, dans *Vélofile et petites sirènes*, l'histoire de Stéfanie, qui rencontre un monsieur fort gentil alors qu'elle se balade avec son chien dans un immeuble où il lui est habituellement interdit d'aller. Il aime les chiens, lui offre ses bonbons préférés; somme toute, il est plutôt sympathique, cet inconnu. Mais lorsqu'un garçon de son école lui relate qu'un homme, dont la description correspond à celle de celui qui lui a demandé de garder leurs rencontres secrètes, a essayé de l'attirer chez lui pour lui offrir une casquette à bas prix, Stéfanie se rend compte que son mystérieux ami est peut-être trop gentil avec les enfants...

Le sujet, franchement délicat, est abordé de façon sobre. La réaction de Stéfanie, qui hésite à dire où elle rencontre l'homme de peur d'être disputée par ses parents, me semble plutôt réaliste. Je me serais néanmoins bien passée de la petite séance de morale de la fin, quand la policière vient rappeler aux enfants, en classe, qu'il peut être dangereux de se laisser aborder par des inconnus.

VALÉRIE LESSARD, chroniqueuse littéraire à la télévision

8 Léon Maigrichon
Ⓐ DOMINIQUE DEMERS
Ⓘ PHILIPPE BÉHA
Ⓒ BILBO
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE JEUNESSE, 2000, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 $
9 Les rats d'Élodie
Ⓐ JUDITH LEBLANC
Ⓘ JULIA PAWLOWICZ
Ⓒ LES PETITS LOUPS
Ⓔ LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2000, 40 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 6,95 $

Alexis Dumoulin-Marchand a un drôle de patois : «Fesses de maringouin!» et le désir de remporter le concours du champion des champions. Le jeune garçon décide donc de se lancer dans la course à vélo. Au sein de son nouveau club cycliste, il fera la rencontre de son camarade de classe, Léon Maigrichon.

Dominique Demers nous entraîne, cette fois, dans l'univers de l'amitié et des cour-

ses de vélo. Alexis demeure un personnage débrouillard et attachant : on l'accompagne volontiers à ses mises en forme où on le retrouve confronté à une réalité sportive exigeante. Les autres personnages du roman sont également intéressants et ils ne manquent pas de nous faire sourire : Vladimir, l'entraîneur russe à l'accent typé, le méchant Pedro, sans oublier la petite sœur Marie-Cléo, spécialiste des bourdes linguistiques, tous sont porte-parole d'un récit bien fignolé. Ajoutez à cela les dessins expressifs de Béha et vous avez entre les mains un roman destiné aux amateurs de bons mots et d'humour.

Élodie est, pour sa part, une jeune élève qui redoute la visite à la bibliothèque de son école. Ne lui a-t-on pas dit que les enfants aimant les livres deviendraient de vrais petits rats de bibliothèque?

On a là une histoire toute simple qui met en scène une fillette à l'imagination débordante. En fait, Judith LeBlanc fait essentiellement place au personnage d'Élodie et à ses craintes. Ces dernières constituent le prétexte pour faire vivre aux lecteurs les fantasmes de l'enfant. L'auteure a recours aux répétitions d'onomatopées et aux jeux de mots, ce qui a pour effet de créer un certain rythme, et ce tout au long du récit. Un conseil s'impose : partagez cette histoire en la lisant à voix haute...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

1 Le pique-nique de Germina
Ⓐ VIOLAINE FORTIN
Ⓘ JEAN-PIERRE BEAULIEU
2 Le monstre de la nuit
Ⓐ LAURENT CHABIN
Ⓘ DANIEL DUMONT
Ⓒ SAUTE-MOUTON
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2000, 48 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Michel Quintin nous revient avec une histoire pour rire et une autre pour frissonner.

D'abord, Ti-Pit Mongrain et Germina s'installent pour pique-niquer à la campagne. Toutes sortes d'invités inattendus se pointent au festin gargantuesque qu'ils ont soigneusement préparé. Et certains ont une drôle de façon de manger...

Chaque fois que l'extravagante Germina sort de chez elle, le lecteur peut s'attendre au pire! Ce personnage haut en couleur plaît aux enfants. Ses aventures éveillent tous leurs sens et les mots qu'elle emploie les font rire aux éclats.

Des onomatopées bien choisies accentuent l'effet rigolo des propos. Cette histoire, qui vise tout bonnement la détente, pourrait bien, par ricochet, faire connaître aux enfants quelques rudiments du monde animal. À chaque page, le lecteur vivra le plaisir de regarder des images aussi folles que la journée folle qu'on leur décrit.

Dans le second roman, Arthur, en vacances à la Martinique, joue sur la plage toute la journée. Quand tombe le soir, sa grand-mère l'appelle pour rentrer. Lorsqu'il tarde trop, elle lui dit : «Et si Dek-dek te prend!»...

Laurent Chabin exploite le thème de la peur avec une finesse qui attise l'épouvante de page en page. Le noir délavé, les gros plans et les ombres des images accentuent la réaction affective qu'il désire susciter. Cette histoire met en évidence la crédulité des jeunes enfants qui, comme Arthur, croient voir des monstres qui n'existent pas. Voilà une incursion dans l'imaginaire bien ajustée à la psychologie enfantine jusqu'à la toute fin. Cette lecture favorisera, presque à coup sûr, l'expression de peurs qui troublent la quiétude. L'exotisme qui colore ce livre est également intéressant! Le héros, à la peau noire, joue, à l'ombre des cocotiers, dans du sable aussi noir que lui. Puis la terreur de ses nuits s'appelle Dek-dek, une expression créole que plusieurs prendront plaisir à retenir.

CAROLE FILION-GAGNÉ, spécialiste en littérature d'enfance et de jeunesse

3 Tite-Jeanne et la Pomme d'or
Ⓐ MELVIN GALLANT
Ⓘ DENISE PAQUETTE
Ⓒ MÉTÉORITE
Ⓔ BOUTON D'OR ACADIE, 2000, 80 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 8,95 $

Il était une fois un riche fermier qui avait deux fils et une fille. Il avait décidé qu'à sa mort il léguerait ses biens uniquement à ses fils. Sa femme, en désaccord avec cette idée, était bien résolue à prouver la valeur de sa fille. Elle réussit à convaincre son mari de la laisser partir, tout comme ses frères, à la recherche de la mystérieuse Pomme d'or.

L'auteur, Melvin Gallant, est depuis longtemps passionné des contes. Celui-ci met en scène pour une deuxième fois un personnage nommé Tite-Jeanne, l'équivalent féminin de Ti-Jean, jeune homme débrouillard qui parvient toujours à se tirer d'affaire, que l'on retrouve fréquemment dans les contes du Canada français. L'auteur a choisi de présenter une héroïne, car il trouvait que trop peu de contes accordent ce rôle à une femme. Mais ici s'arrête l'innovation, car ce récit est construit en respectant les principales caractéristiques du conte classique : «Il était une fois dans un pays lointain...» L'héroïne, dans sa poursuite de sa quête, rencontrera des personnages merveilleux tels un géant, une sorcière, qui l'aideront et d'autres qui tenteront d'empêcher sa réussite. Et bien sûr, il y a le beau Prince et la fin traditionnelle, «ils vécurent heureux»... Les illustrations traduisent bien cette atmosphère hors du temps. Un joli conte féministe sans autres surprises.

CÉLINE RUFIANGE, enseignante au préscolaire

4 Maya et Maïpo
Ⓐ PHILIPPE JONNAERT
Ⓘ NATHALIE LEMAY

5 Le voyage d'oncle Patient
Ⓐ CHRISTIAN MATTE
Ⓘ PIERRE GIRARD
Ⓒ LES PETITS LOUPS
Ⓔ LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2000, 64 ET 40 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Que peut-on faire lorsqu'on ne sait pas compter et qu'on a la charge de garder des moutons qui ont la fâcheuse habitude de s'évader? Chaque jour, Maya et Maïpo reviennent du pâturage sur la cordillère des Andes, avec quelques moutons en moins. Leur grand-père décide donc de leur enseigner quelques méthodes ancestrales, celles du quipu et du chimpu incas, pour leur apprendre à compter, et ce de façon très concrète. De cette façon, les jeunes lecteurs peuvent très bien visualiser l'apprentissage sans que le didactisme y soit trop appuyé et ennuyant. Chaque concept mathématique a sa raison d'être et n'entrave rien au plaisir du texte. Au contraire, dans son «conte à compter», Philippe Jonnaert sollicite l'imaginaire des jeunes par des principes mathématiques pleins de créativité et d'humour. Vraiment très intéressant!

Pour sa part, *Le voyage d'oncle Patient* nous transporte un peu partout et un peu nulle part... En fait, ce conte méli-mélo raconte l'histoire d'un type qui désire faire le tour de la Terre. Tout au long de son périple, il ne peut faire deux pas sans être détourné de sa destination par une multitude de personnages. Ceux-ci lui jouent un tour en le ramenant chez lui. Le récit est redondant et manque de fil conducteur. Le lecteur se voit constamment interrompu par une série d'interventions qui finissent par être le sujet du livre. Ainsi, l'histoire est décousue, et les nombreuses rimes un peu simplettes.

PASCALE BOULERICE, enseignante au collégial

6 Auguste
Ⓐ PHILIPPE JOUIN
Ⓘ ISABELLE COLLERETTE

7 Le petit dragon vert
Ⓐ RAYMOND PARADIS
Ⓘ ROMI CARON
Ⓒ DÈS 6 ANS
Ⓔ DE LA PAIX, 2000, 72 ET 96 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Auguste est un macaron «bonhomme sourire» doté de bras, de jambes et de la parole. Il devient l'ami et le confident d'Alexandra, huit ans, dont le papa vient de quitter la maison. Les personnages de ce roman laissent au mieux indifférents. Le macaron souriant, censé être un personnage sympathique, ne se sert de ses pouvoirs magiques que pour donner des corrections (de mauvais goût) aux «ennemis» d'Alexandra, notamment son professeur, une femme si méchante qu'on n'y croit pas un instant. Les quelques jolies pages sur la peine d'Alexandra sont noyées dans le récit des agissements de ce macaron revanchard qui laisse un arrière-goût déplaisant à cette lecture.

Le petit dragon vert est bien triste, car il a perdu sa flamme. Il apprend qu'une pierre magique que détient le roi du Tonnerre de feu peut lui redonner sa flamme. On se désintéresse vite des nombreuses péripéties n'ayant aucun lien entre elles. Deux oiseaux cherchent d'abord à voler le sac de provisions du dragon mais, à part beaucoup de bla-bla, il ne se passe rien. Puis le dragon surprend trois cannibales qui veulent découper vivante une frêle jeune fille pour la manger (serais-je tombée dans un roman *gore*?). Les obstacles sont tous du même acabit, plus insignifiants qu'épeurants, et ils sont surmontés de façon si platement facile qu'on se demande à quel âge les enfants comprennent l'expression «arrangé avec le gars des vues». La rencontre avec le roi n'est guère plus originale, et la fin, prévisible. Les quatre-vingt-dix pages sont trop longues pour un enfant de six ou sept ans. Bref, deux romans avec de bonnes idées de départ, mais sans chair ni squelette pour supporter le voyage.

GINA LÉTOURNEAU, bibliotechnicienne

8 Les ailes de Lou
Ⓐ GABRIEL LALONDE
Ⓘ THÉRÈSE CASAVANT
Ⓒ LES PETITS LOUPS
Ⓔ LE LOUP DE GOUTTIÈRE, 2000, 40 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 6,95 $

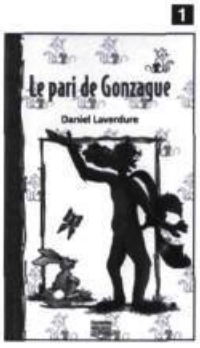
9 Éloïse et le vent
Ⓐ MAURICE THERRIEN
Ⓘ LEANNE FRANSON
Ⓒ SAUTE-MOUTON
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2000, 44 PAGES, 6 ANS ET PLUS, 7,95 $

Les ailes de Lou est un conte poétique qui nous présente Lou, un enfant très lunatique qui rêve de devenir un oiseau. Un soir, Lou s'est arrêté sur une étoile à sept pointes où naissent les oiseaux. Lou voudrait voler et chanter comme un oiseau. La grande étoile, Oiselle, lui révèle que tous les enfants sont des oiseaux avec des ailes dans la tête...

Ce court récit est présenté comme un conte, mais il aurait été beaucoup plus sage d'en faire un poème. Ce texte renferme de très belles images et quelques envolées poétiques intéressantes, mais il manque de structure et de logique narrative. Il y a, à certains moments, une très belle musicalité, et le chapitre qui parle de l'hiver est très réussi. L'hiver. «Celui du nez qui picote, des glissades criardes sur des toboggans de bois usés. Celui des chocolats chauds. Des feux de bois. Des clous qui claquent de froid...»

Le narrateur est un adulte qui observe Lou. Le texte est beau, mais il propose une pensée d'adulte pour les adultes et non pour les enfants. C'est dommage.

Éloïse et le vent parle aussi d'oiseaux et de rêverie. Éloïse trouve un violon dans le grenier et s'inscrit à des cours pour apprendre à jouer de l'instrument. Éloïse travaille très fort pour mémoriser les notes et pour jouer juste. Elle rêve de composer et d'in-



terpréter ses propres mélodies. Un jour, elle se rend dans les bois où un oiseau lui dit d'écouter le vent. Le soir venu, un grand hibou lui dit d'écouter la nuit. Éloïse suit les conseils des oiseaux et compose une belle mélodie. Dans ce petit texte il est question de musique, de persévérance, de rêverie, de nature. Le rythme du texte rappelle les écrits de la fin du XIXe siècle et du début du XXe siècle. Une histoire bucolique tout en douceur, un peu naïve et lyrique, mais qui renferme tout de même des thèmes intéressants et de belles valeurs.

SONIA FONTAINE, pigiste

---

1 Le pari de Gonzague
2 Gonzague organise un concours
Ⓐ DANIEL LAVERDURE
Ⓘ DANIEL LAVERDURE
Ⓒ LE CHAT ET LA SOURIS
Ⓔ MICHEL QUINTIN, 2000, 64 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 7,95 $

Les deux romans mettent en vedette Gonzague, le loup végétarien. Ce dernier se met dans la tête de prouver à ses congénères que ses amis, les lapins, sont des êtres talentueux. Gonzague décide donc de monter une pièce de théâtre avec l'aide de ces rongeurs. Le deuxième titre nous plonge dans un concours de dessin sur gâteaux, une idée lancée, une fois de plus, par Gonzague.

L'auteur, Daniel Laverdure, aime visiblement explorer un certain humour mettant en scène sa ribambelle de personnages. Le trait presque caricatural des illustrations (signées également par Laverdure) souligne cet univers fait de poursuites, de frasques et compagnie...

Toutefois, je m'interroge quant à ces histoires quelque peu prévisibles : sauront-elles tenir en haleine les jeunes lecteurs? Les situations exploitées ne sont-elles pas un peu minces? Les dialogues servent-ils vraiment à faire avancer la narration? Dans la même veine, on sent l'intérêt de l'auteur pour ses personnages : dans les deux romans, ils sont nombreux à prêter leurs voix aux récits. Cependant, ces mêmes dialogues mériteraient d'être, selon moi, exploités différemment.

C'est bien dommage : Gonzague n'a pas su me communiquer ses idées farfelues...

HÉLÈNE BAILLARGEON, enseignante

---

3 Lancelot, le dragon
Ⓐ ANIQUE POITRAS
Ⓘ CÉLINE MALÉPART
4 David et le Fantôme
Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
Ⓘ PIERRE PRATT
Ⓒ ROMAN ROUGE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2000, 48 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 $

Les Éditions Dominique et compagnie lancent une nouvelle collection de romans divisée en trois niveaux de lecture. La collection «Roman vert» s'adresse aux lecteurs à partir de neuf ans et présente des textes plus denses et quelques illustrations, alors que la collection «Roman bleu» s'adresse aux lecteurs plus chevronnés à partir de onze ans.

La collection «Roman rouge», celle qui nous intéresse ici, s'adresse aux premiers lecteurs à partir de sept ans et présente des romans entièrement illustrés en couleurs. Cette dernière catégorie est presque en tout point semblable à la collection «Carrousel». Même facture, même esthétisme.

Lancelot, le dragon met en scène une fillette qui n'a pas froid aux yeux et qui décide d'affronter le terrible dragon vivant dans une grotte. L'amitié que lui offre la jeune fille viendra évidemment à bout de ce dragon qu'on disait sans pitié.

Sympathique à souhait, *Lancelot* est le premier roman d'Anique Poitras pour les plus petits. On la connaît bien pour ses romans ados. J'ose avouer que je la préfère comme auteure pour les plus petits que pour les adolescents. J'aime le ton qu'elle emploie pour parler aux enfants. L'humour tout en douceur des illustrations vient tempérer la peur que pourrait susciter le récit. Dès que l'angoisse se dissipe et que l'humour l'emporte, on ravive le suspense, comme le feu... c'est efficace et les petits adoreront. À lire à voix haute.

Chaque samedi, David va chez son grand-père. Il doit passer devant une maison abandonnée gardée par un fantôme guère rassurant, celui d'un chien ayant appartenu au propriétaire de la maison, décédé depuis longtemps.

Un chien aussi terrifiant peut-il sortir que de l'imagination? C'est la question qu'on partage avec le jeune garçon qui ne sait que penser de ces apparitions. «Dire que, pour mon père, c'est un chien qui n'existe pas. Pour moi, il existe beaucoup trop!» C'est vraiment inquiétant mais c'est aussi du gâteau. Les mots sont d'une puissance et d'une efficacité telles qu'on entre tout de suite dans la peau du désespéré mais astucieux David, qui parviendra à apprivoiser la bête et à s'en faire un ami. Gravel et Pratt forment un tandem de longue date et c'est toujours un pur bonheur de découvrir un nouveau livre du duo et d'être entraîné par leur complicité.

NADINE FORTIER, consultante en littérature jeunesse

---

5 Tout un match
Ⓐ MIREILLE ROLLIN
Ⓘ BRUNO ST-AUBIN
Ⓒ LIBELLULE
Ⓔ DOMINIQUE ET COMPAGNIE, 2000, 88 PAGES, 8 À 12 ANS, 8,95 $

Furieux de la défaite de son équipe, Achille se rue à coups de poing sur le plus gros défenseur de son équipe, sous prétexte que ce dernier ne passe jamais la rondelle aux coéquipiers. En agissant de la sorte, Achille se met à dos les membres de sa famille ainsi que Sylvie, sa meilleure copine. Pour regagner la confiance de cette dernière, le jeune protagoniste se transformera en tuteur de hamsters et en petit homme de ménage...

On entre dans ce roman et on s'assied dans les gradins afin d'encourager l'équipe d'Achille, mais on oublie rapidement le hockey pour s'intéresser à ce qui se passe dans la tête du jeune héros, car c'est avant tout de confiance mutuelle, de responsabilité et d'entraide qu'il est question dans ce roman. Comme un grand, Achille devra assumer les conséquences de son geste déplacé.

Alors que d'un point de vue extérieur l'aventure d'Achille semble tout à fait banale, pour celui-ci, il n'est rien de plus effroyable! Par un don exacerbé de l'exagération propre aux enfants, Achille imagine le pire : Gaston Mammoud (le défenseur) lui fera la peau. Et devant tant de fatalisme, le lecteur, quel que soit son âge, ne peut que sourire. Aussi, ce roman permettra aux enfants de dédramatiser les situations d'angoisse profonde qu'ils peuvent subir et auxquelles ils croient impossible d'échapper.

À tout problème existe une solution!

ANNIE LANGLOIS, chargée de cours

---

6 Rocket junior

Ⓐ PIERRE ROY
Ⓘ ALEXANDRE ROUILLARD
Ⓒ SÉSAME
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2000, 72 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 $

Prénommer son fils Richard-Maurice, c'est lui mettre beaucoup de pression sur les épaules; lui promettre de l'argent pour chaque but compté au hockey, c'est lui faire oublier que le hockey est d'abord et avant tout un jeu et, qui plus est, un jeu d'équipe. Mais être la fierté de papa est si bon qu'il arrive qu'on en oublie ses propres envies, ses propres besoins.

Cette histoire viendra chercher tout particulièrement les enfants qui subissent, sans le savoir, les contrecoups de la vocation manquée d'un de leurs parents. Richard-Maurice ne se plaint jamais de devoir se lever au petit matin pour s'entraîner, il ne dit pas non plus qu'il souhaiterait avoir l'occasion de se faire des amis... seul l'oncle Henri comprendra ce qui se cache dans le cœur du jeune hockeyeur et saura faire entendre raison à son père.

Au-delà des aspects psychologiques qu'il aborde, le roman de Pierre Roy serait tout à fait indiqué pour intégrer quelques notions d'histoire du hockey en classe ou à la maison, car on y retrouve de nombreuses mentions (statistiques, événementielles) de la vie de Maurice Richard. Pierre Roy semble ici suggérer que, par la lecture de romans, les enfants peuvent être amenés à s'intéresser à certaines grandes figures du sport...

Une lecture d'hiver pour tous les jeunes amateurs(trices) de hockey, mais aussi pour leurs parents et grands-parents un peu nostalgiques.

ANNIE LANGLOIS, chargée de cours

---

7 Une histoire du tonnerre

Ⓐ ÉLAINE TURGEON
Ⓘ MICHEL ROULEAU
Ⓒ BILBO
Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2000, 100 PAGES, 7 ANS ET PLUS, 8,95 $

8 Un cadeau empoisonné

Ⓐ MARIE-ANDRÉE BOUCHER-MATIVAT
Ⓘ ÉLISABETH EUDES-PASCAL
Ⓒ SÉSAME
Ⓔ PIERRE TISSEYRE, 2000, 64 PAGES, 6 À 8 ANS, 7,95 $

Il n'est jamais arrivé qu'une tempête de neige perturbe la rentrée des classes à la fin du mois d'août. Si cela se produit dans *Une histoire du tonnerre*, c'est que la grand-mère de Flavie souffre d'autométéorologie, une maladie rare qui permet aux états d'âme de Marguerite de se reproduire en conditions météorologiques. Par exemple, lorsqu'elle ne porte pas ses lunettes, un épais brouillard recouvre la maison de Flavie qui tente par tous les moyens de résoudre les problèmes qu'entraîne l'état de sa grand-mère. Flavie et le détective M. Vacherin mettront sur pied un service de météorologie à la carte pour ceux et celles qui désirent des conditions idéales.

Ce récit original nous rappelle que l'univers fantastique est tout autant apprécié que le réalisme du populaire roman miroir et qu'un peu d'irréalisme nous fait voyager et rêver d'un univers où tous les jours une tempête nous permettrait de prendre un petit congé bien mérité!

Pour ceux et celles qui aiment être en compagnie de toutes sortes de petites bêtes domestiques, la lecture d'*Un cadeau empoisonné* risque d'être fort agréable! Alors que la grand-mère de Laurence prend sérieusement goût à la vie familiale en compagnie d'un poisson, d'un chat, d'un hamster et d'autres petites bestioles poilues, le concierge de l'appartement rappelle une consigne importante : les animaux sont formellement interdits dans la bâtisse... Marie-Andrée Boucher-Mativat réussit à nous garder en haleine du début à la fin, et l'intrigue en crescendo nous laisse bien peu de chance de nous ennuyer. Les illustrations d'Élisabeth Eudes-Pascal sont tout aussi intéressantes et dégagent cette vivacité que des dessins en noir et blanc n'arrivent pas toujours à démontrer. Un beau cadeau à offrir à un enfant qui aime ces si chers animaux de compagnie!

LUCIE CHOQUETTE, pigiste